

LA NÉGOCIATION, C'EST NOTRE FORCE

L'attrition du marché postal, il semble que les opérateurs nationaux se replient sur leur territoire. Dès lors quid de la stratégie courrier? La politique dite de « dissuasion » qui consiste à prendre des parts de marchés à l'étranger est-elle toujours d'actualité? A cet égard, quelques faits méritent d'être ici rapidement évoqués:

- L'entreprise Brings quitte le Danemark après quatre années d'activité avec une perte de 500 millions de couronnes et la suppression de plusieurs centaines d'emplois;
- L'US postal, le mastodonte américain, doit gérer des capacités de traitement largement surdimensionnées (-38 milliards d'objets traités en 2009 par rapport au volume 2008 (175 milliards.);
- TNT vend sa filiale allemande et britannique. 11 000 emplois auront été supprimés tandis que l'opérateur historique hollandais exige une baisse des salaires de 15 %!
- La Deutsche Post a fort à faire avec sa filiale DHL qui lui cause bien des soucis notamment en France;
- Le ministre des transports danois, Monsieur Lars Barfoed, a déclaré le 3 décembre dernier, que « la quantité de lettres a diminué de 10 %. En conséquence, il est devenu trop cher d'avoir un service de distribution 6 jours par semaine ». Et, il ajoute « le mode et la fréquence de distribution ainsi que les tarifs sont des facteurs susceptibles d'être modifiés »;
- Les difficultés rencontrées par Select-Mail et Sandd nous renvoient à la déconfiture d'Alternative Post, en France.

En effet, l'expérience pour l'heure avortée d'Alternative Post montre qu'on ne s'improvise pas en professionnel du courrier. Par ailleurs, il convient de mettre à l'index la légèreté avec laquelle le régulateur, l'ARCEP, a agi en délivrant une licence à un opérateur alternatif qui, sur son site Internet, se félicite d'avoir « contourné la réglementation », grâce à son système de géo localisation.

Ces exemples montrent que l'activité courrier constitue bien un monopole naturel et que, libéraliser un marché en déclin, n'a pas véritablement de sens.

De ce point de vue, salvons l'initiative prise par les syndicats européens de l'UNI qui consiste à réclamer un moratoire sur la directive postale.

Au fil des exercices, nous constatons que LBP devient le fleuron du groupe et porte désormais le maillot jaune.

Seulement, toutes les banques françaises se posent la question de leur croissance future car leur marché domestique est arrivé à maturité.

Quid dans ces conditions des perspectives de développement de LBP, hors croissance organique, dans un marché bancaire saturé?

Par ailleurs, on entend dire que les banques, hormis LBP, vont devoir fermer 1 000 agences en France et ce, dans les trois ans. La Banque Postale s'inscrit-elle dans cette logique?

Il convient de nouveau, ici, de réclamer un état des lieux sur les propositions d'emplois offertes aux postiers dans les nouvelles filiales chargées de commercialiser les prêts à la consommation et les produits de l'IARD. L'absence de réponse serait considérée comme un aveu!

Des opérations de croissance externes sont évoquées pour le colis. On sait que les difficultés économiques rencontrées par l'Espagne, la Grèce et le Royaume-Uni plombent les comptes de Géopost. Avec les opérations d'achat hors de France, on consolide les bons résultats comme les mauvais.

On entend dire, que l'arrivée de deux « hedge funds » « Amco et Jana Partners » au capital de TNT pourrait modifier la donne sur le marché du colis en Europe car la division colis serait à vendre. Fedex, UPS et la Deutsche Post seraient sur les rangs pour la racheter. Quelles sont donc les intentions de La Poste, si cette information se confirmait?

Les perspectives médiocres pour 2010 et probablement au-delà ne doivent-elles pas nous inviter à réfléchir sur l'organisation actuelle de La Poste?

Resserrer, simplifier et unifier les structures territoriales semble une nécessité. En tous les cas, nous l'entendons dans tous les métiers.

Les recrutements externes seront forcément limités afin de privilégier la ressource interne. Mais, comment fluidifier et assurer la mobilité des ressources en conservant des compartiments étanches?

Le vocable solidarité est revenu à plusieurs reprises au cours de cette séance. Il est vrai que les prévisions 2010 et des années suivantes condamnent les métiers à la solidarité. Mais, dès lors qu'il s'agit de ses prérogatives, de son autorité, de son champ de compétences bref de l'exercice du pouvoir, la solidarité est considérée comme une intruse.

Il faudra donc l'imposer.

Au total, le budget 2010 n'est pas de nature à rassurer et rasséréner le personnel. Rappelons cette donnée: si les prévisions 2010 se vérifient les bénéfices de La Poste auront chuté de 55 % en trois ans et de 74 % en quatre ans! Le maintien des plans d'économies sectoriels, l'effet entonnoir en matière de parcours professionnels et l'inexorable réduction des effectifs ne sont pas de nature à dissiper les doutes, lever les interrogations et juguler la lente mais constante démotivation des personnels.

Dès lors, un nouveau projet d'entreprise semble une ardente obligation.

Enfin, avec 529 millions de résultat net en 2008, les postiers ont été privés d'intéressement. Avec, des bénéfices réduits de 27 % en 2009, nos collègues devraient percevoir une centaine d'euros. C'est paradoxal mais réjouissons nous!



FÉDÉRATION SYNDICALISTE FORCE OUVRIÈRE DE LA COMMUNICATION
POSTES

COM

DÉCEMBRE 2009 • Codes C et P

60 rue Vergniaud
75640 Paris CEDEX 13
www.fo-com.com
postes@fo-com.com

→ CONTACTEZ VOTRE ADMINISTRATEUR
rossid@wanadoo.fr

L'ACTU DU CA

L'âge d'or de La Poste serait-il révolu ?

Le Conseil d'administration du 17 décembre 2009 a consacré ses travaux à l'examen du budget 2010 et des résultats prévisionnels 2009.

L'exercice 2009 et le budget 2010 confirment la baisse brutale et continue de l'activité courrier et la fragilité du colis/express.

La bonne tenue de La Banque Postale n'empêche pas la dégradation des comptes du groupe.

Si les prévisions 2010 se confirment, les bénéfices de La Poste auront chuté de 74 % en quatre ans et de 55 % en trois ans.

Un nouveau projet d'entreprise, basé sur une véritable unité et de nouvelles solidarités entre les métiers, est une ardente nécessité. Est-ce possible avec une société anonyme ?

A. Prévisions « d'atterrissage » 2009

a. Le chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires global chuterait de 1,6 % pour atteindre 21,148 milliards d'euros contre 20,800 en 2008. L'écart par rapport au budget serait de 676 millions d'euros soit -3,2 %.

Mais, si l'on ajoute les éléments conjoncturels extérieurs (Dépréciation de la livre sterling et les provisions bancaires), l'écart avec 2008 se creuse plus encore. Le chiffre d'affaires prévisionnel 2009 serait en retrait par rapport à 2008 de 2,6 % soit -551 millions d'euros et de -3,2 % comparativement au budget 2009 soit -676 millions d'euros.

Courrier: 11,610 milliards soit -3,4 % par rapport au chiffre d'affaires 2008 et -4,2 % par rapport au chiffre d'affaires prévisionnel 2009.

Colis/Express: 4,465 milliards soit -5 % par rapport au chiffre d'affaires 2008 et -7,4 % par rapport au chiffre d'affaires prévisionnel 2009.

Activités bancaires: 5,017 milliards soit +4,2 % par rapport au chiffre d'affaires 2008 et +3,1 % par rapport au chiffre d'affaires prévisionnel 2009.

b. Le résultat d'exploitation

Courrier : 147 millions soit -73 % par rapport à 2008 et -63 % par rapport au prévisionnel 2009.
Colis/Express : 329 millions soit 0 % par rapport à 2008 et +21 % par rapport au prévisionnel 2009.
Activités bancaires : 492 millions soit +82 % par rapport à 2008 et +28 % par rapport au prévisionnel 2009.

Le résultat net après impôts, autrement dit les bénéfices, serait de 387 millions en 2009 contre 529 millions en 2008 soit un recul de 27 % !

Intervention de l'administrateur FO

Les résultats prévisionnels 2009 sont conformes à la tendance constatée dès le mois de juin dernier. Ils sont la résultante de la baisse tendancielle des volumes du courrier et de la crise économique. Cette dernière frappe de plein fouet l'activité Colis/Express notamment sur les marchés européens (Espagne, Royaume-Uni, Grèce et Europe de l'Est).

Comme prévu le vaste plan d'économies engagé en début d'année sauvera probablement l'exercice 2009. N'est-ce pas un fusil à un coup ?

À cela s'ajoute un effet d'aubaine, celui de la baisse sensible de la facture énergétique (-25 %/2008) auquel il convient d'ajouter un chèque d'une quarantaine de millions versé par le Ministère de l'Intérieur au titre des élections européennes.

Sans la baisse du baril de pétrole, le plan d'économies (250 millions) et la déflation des effectifs (8 à 10 000) nous pouvons raisonnablement considérer que le résultat net 2009 serait proche de zéro, voire négatif.

B. Le budget 2010

Les principales hypothèses de l'environnement économique en 2010 pour la France sont :

- PIB : 0,0 % contre -0,4 % en 2008.
- Consommation : 0,7 % contre 0,1 % en 2008.
- Revenu des ménages : 0,7 % contre 0,6 % en 2008.
- Taux d'épargne : 15,9 % identique à 2008.
- Inflation : 0,6 % contre 2,8 % en 2008.
- Prix du baril de brut (en euros courants) : 59 contre 66 en 2008.
- CAC 40 (fin d'année) : 3 978 contre 3 218 en 2008.

Le groupe La Poste affiche trois ambitions majeures pour 2010 :

- Poursuivre des actions volontaristes en matière de réduction des coûts. Il s'agit de maintenir le plan d'économies, en principe jusqu'en 2015 ;
- Accélérer le programme de modernisation de l'outil industriel et commercial conformément au plan de relance (rénovation des bureaux de Poste...);
- Investir dans de nouveaux relais de croissance.

Prévisions de chiffre d'affaires (en millions d'euros)

CA global :	20 555	(+0,4 %/2009)
Courrier :	11 263	(- 3,0 %/2009)
Colis/Express :	4 740	(+6,2 %/2009)
Activités bancaires :	5 162	(+2,9 %/2009)

→ CONTACTEZ VOTRE ADMINISTRATEUR
rossid@wanadoo.fr

NB : La croissance organique du colis/express et de La Banque Postale c'est-à-dire la croissance intrinsèque hors opérations de croissance externes compense en partie la baisse du chiffre d'affaires du courrier.

b. Résultats d'exploitation (après impôt)

2008 : 529 millions d'euros
2009 : 387 millions d'euros
2010 : 238 millions d'euros

Le résultat d'exploitation 2010 est la résultante de :

- La baisse des volumes du courrier en 2010 (-4,9 %);
- La réduction de la marge du colis/express en raison de l'augmentation des factures internes ;
- La progression du résultat des activités bancaires hors provision épargne logement ;
- La baisse des charges d'exploitation de l'Enseigne.

c. Analyse par métier

Le Courrier :

Les volumes traités en 2010 (En millions d'objets) passeront de 17 796 à 16 907 soit -5 % tandis que les affranchissements subiront une baisse de 4 % (9 162 contre 9 566 en 2008).

Cette baisse sensible de l'activité courrier sera gagée en partie par un effet prix de +1 % et une croissance rentable de Sofipost de +90 millions d'euros soit +7 %/2008.

Au total, le résultat d'exploitation du courrier serait en retrait de 147 millions d'euros.

Il convient de préciser que les investissements liés à CQC diminueront de 46 % en 2010 (121 millions contre 223 en 2009.)

Il convient de rappeler qu'une variation de 1 % sur les volumes du courrier a un impact de +/-100 millions d'euros sur le chiffre d'affaires.

Le Colis/Express :

Coliposte verrait son activité croître de 2,3 % en 2010 par rapport à 2009 alors que la Holding Géopost (Chronopost, Exapaq, DPD, filiales étrangères...) verrait la sienne augmenter de 4,8 %.

Or, en raison de la très vive concurrence, de la hausse du coût de la distribution et la quasi impossibilité de répercuter la hausse des charges sur les prix de vente, il est prévu une baisse du résultat d'exploitation de 5 % imputable en sa totalité à Coliposte car les bénéfices de Géopost devrait s'afficher à la hausse (+5 %).

Les activités bancaires :

Le nombre de clients actifs progresserait de 2 % (10,1 millions) tandis que les encours seraient en augmentation de 3,8 % à près de 279 milliards.

Parallèlement, les encours crédit passeraient de 31 à 35,4 milliards en 2010.

Au total, le produit net bancaire progresserait de 6 % et les charges d'exploitation diminueraient de 136 millions améliorant ainsi le coefficient d'exploitation de 1,5 point qui s'établirait ainsi à 88 %.

Le résultat d'exploitation de LBP progresserait de 36 % pour atteindre 601 millions d'euros contre 443 en 2009.

Les investissements atteindraient 202 millions d'euros (167 en 2009) avec un effort soutenu dans l'équipement informatique (+19 %).

L'Enseigne :

Chiffre des ventes (en millions) :	2 640	soit -2,1 %/2009
Charges d'exploitation :	4 626	soit -1,3 %/2009
Investissements :	77	soit +22,5 %/2009

→ CONTACTEZ VOTRE ADMINISTRATEUR
rossid@wanadoo.fr

L'activité de l'Enseigne est soutenue, malgré la baisse des volumes du courrier, par la hausse de l'activité Colis/Express et de LBP.

Le programme de modernisation de l'Enseigne se poursuit avec 1 000 opérations prévues en 2010 dont 560 bureaux ESC (Espace Service Clients).

d. Les investissements 2010

Ils augmenteront (hors LBP) de 166 millions (1 132 contre 966 millions en 2009).

Notons une provision de 250 millions, pour des opérations de croissance externe et la chute des investissements au titre des véhicules (-19 millions) nonobstant le programme de renouvellement partiel du parc par l'acquisition de véhicules à propulsion électrique.

e. Principaux indicateurs financiers

La dette passe de 5 703 fin 2008 à 6 306 millions d'euros en 2010 tandis que les fonds propres s'établissent à 3 899 contre 3 733 en 2009 et 3 252 en 2008.

La performance générale du groupe ne s'améliore guère en raison d'une quasi stabilité du chiffre d'affaires et de la baisse du résultat d'exploitation.

Globalement, la performance opérationnelle du groupe (résultat d'exploitation/chiffre d'affaires) ne s'améliore pas.

Intervention de l'administrateur FO

Le budget 2010 table sur une légère reprise économique qui, si l'on en juge par les indicateurs disponibles en cette fin d'année, est encore bien timide. Quoi qu'il en soit, la croissance se nourrit de la confiance. Que pensent de ce bel axiome les 750 000 salariés qui auront perdu leur emploi en 2009 ?

S'agissant de La Poste, les prévisions 2010 s'articulent autour d'un triple constat : le courrier perdra 5 % de son activité, le colis/express est engagé sur un marché où la guerre des prix est telle qu'il est impossible de répercuter la moindre hausse des charges sur les prix de vente, tandis que la Banque Postale (LBP), en mettant l'accent sur sa croissance organique, tirera fort honorablement son épingle du jeu sous réserve d'un effet limité de la banalisation du Livret A.

Quelles perspectives pour 2010 ?

Le courrier est à la recherche de relais de croissance pour l'heure bien hypothétiques. Il faut néanmoins encourager les opérations d'achat dans le domaine de l'édition et de l'archivage même si elles ne compenseront pas la chute des volumes courrier dont d'aucuns affirment, notamment le ministre de tutelle, qu'elle pourrait atteindre très rapidement 50 % par rapport à 2007.

Rappelons que le développement d'activités s'appuyant sur les nouvelles technologies (ex. coffre fort électronique) ne généreront quasiment pas d'activité dans les PIC, les PPDC et les centres courrier ! Dans ces conditions, le colis/express, activité corrélée à la croissance dégageant de faibles marges et LBP pourront-ils assurer longtemps l'emploi d'une partie des 170 000 agents du courrier ?

Le marché du courrier a été chahuté ces derniers temps et pas seulement en France. Face à